

Immaculée Conception

06-12-2015

Ouverture de l'Année du Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde

Homélie-Message

Chers frères et sœurs,

1. Le 11 avril 2015 le Saint Père François, dans une Bulle d'indiction, a annoncé une année du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Il a fixé son ouverture en la solennité de l'Immaculée Conception, le 08 décembre 2015 pour l'Église universelle et la clôture en la solennité du Christ-Roi, le 20 novembre 2016.
2. En RDC, cette ouverture aura lieu le dimanche 13 décembre pour permettre aux fidèles : clercs, consacrés et laïcs, de participer nombreux à cet événement. Dans notre diocèse, nous le faisons aujourd'hui, dimanche 06 décembre, date la plus proche du 08 décembre. C'est aujourd'hui que tous les curés et administrateurs paroissiaux vont entendre le message de cette année de la Miséricorde pour le transmettre aux fidèles qui leur sont confiés.
3. La Parole de Dieu d'aujourd'hui, dans ces trois lectures, nous révèle la bonté paternelle et maternelle de Dieu. Cette bonté se manifeste à travers trois attitudes fondamentales : attention, miséricorde et fidélité.

Attention. Le récit de la Genèse nous montre combien le péché a introduit la peur et la méfiance dans le cœur d'Adam et d'Ève. Ils ont peur de Dieu, ils se méfient de lui. Ils se cachent. Mais Dieu, dans sa bonté, se met à leur recherche : « Adam, où es-tu ? » (Gn 3, 9) Pourquoi as-tu peur ? Pourquoi te caches-tu ? Ce cri traverse tout l'Ancien Testament. Dieu qui recherche l'homme. Cette recherche aboutit à Jésus. Dieu qui vient à la recherche de l'homme, c'est Jésus.

Miséricorde. Malgré le péché, Dieu n'abandonne pas l'homme créé à son image. Comme nous venons de l'entendre proclamer dans la deuxième lecture tirée de la lettre de saint Paul aux Éphésiens : En son Fils

Jésus-Christ, Dieu le Père « nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ » (Ep 1, 3). Il nous a choisis, en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour (cf. Ep 1, 4). L'évangile manifeste la même attitude de miséricorde. Marie, fille de la race des pécheurs, trouve grâce devant Dieu ; l'ange la salue en disant « Ne crains pas, Marie ! Tu as trouvé grâce auprès de Dieu ». (Lc 1, 30). C'est ainsi qu'elle-même, dans un mouvement d'action de grâce, chante en disant : « la miséricorde Dieu s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent ». (Lc 1, 50)

Fidélité. La promesse faite à Ève après le péché originel d'avoir une descendance victorieuse du Malin (cf. Gn 3, 15.20) s'accomplit en Marie, Mère du Sauveur. Dieu se souvient de sa miséricorde, comme il l'avait promis aux pères, à Abraham et à sa descendance pour toujours (cf. Lc 1, 54-55).

4. Parmi toutes les créatures, c'est en Marie que se révèle de façon parfaite cette bonté paternelle et maternelle de Dieu. En Marie se manifestent l'attention, la miséricorde et la fidélité de Dieu. Non seulement elle n'a pas fait de péché personnel, mais dès les premiers instants de son existence, elle n'est en rien marquée par le péché originel. Dès le premier instant de sa conception elle est rachetée par Dieu, elle est mise à part, désignée d'avance, pour être la Mère du Sauveur promis. Cela par pur don gratuit de Dieu, sans aucun mérite. C'est sur cette maternité divine que se fonde le mystère de la conception immaculée de Marie. Il fallait un cœur pur pour accueillir le Fils de Dieu ; il fallait un corps saint pour porter l'enfant de Dieu et l'entourer de tendresse. Par anticipation, Marie, pour répondre à sa mission, bénéficie des mérites acquis par son Fils sur la Croix et se trouve ainsi rachetée.
5. Cependant, il est faut le reconnaître, devant ce don de Dieu Marie est totalement libre, elle manifeste son assentiment en disant : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 37-38). D'ailleurs, Marie n'a jamais cessé dans son existence terrestre de vivre du combat de la foi ; Siméon l'en avait prévenu : et toi, un glaive transpercera ton âme ; mais elle est restée ferme dans sa foi jusqu'au pied de la croix de son Fils.

6. Si donc le Saint Père François a choisi d'ouvrir l'année de la Miséricorde en la solennité de l'Immaculée Conception, c'est parce que, comme il le dit : « Cette fête liturgique montre comment Dieu agit dès le commencement de notre histoire. Après qu'Adam et Ève eurent péché, Dieu n'a pas voulu que l'humanité demeure seule et en proie au mal. C'est pourquoi Marie a été pensée et voulue sainte et immaculée dans l'amour (cf. Ep 1, 4), pour qu'elle devienne la Mère du Rédempteur de l'homme. Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon ». (Bulle d'Induction, 3) La fête de l'Immaculée conception nous renvoie au Dieu miséricordieux. En proclamant cette année, une année de miséricorde, le pape nous invite à être « Miséricordieux comme notre Père est miséricordieux » ; c'est cela notre devise au cours de cette année.

Chers frères et sœurs,

7. Comment allons-nous mettre en pratique cette devise ? **Premièrement : bien comprendre la miséricorde de Dieu ; deuxièmement : bien célébrer la miséricorde de Dieu; et troisièmement : bien vivre la miséricorde de Dieu.** Le décret d'ouverture va préciser en détails ce programme. Mais retenons déjà que l'année de la miséricorde doit être pour chacun de nous l'occasion de cultiver l'attention à l'autre surtout aux plus vulnérables, de promouvoir le pardon et la réconciliation et de vivre la fidélité à la parole donnée. Que chaque jour chacun comprenne, célèbre et vive la prière de notre Père : « pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. »

Bien-aimés du Seigneur,

8. « À vous tous grâce et paix de par Dieu, notre Père, et le Seigneur Jésus Christ! » (1Co 1,3). Amen.

MBUKA Cyprien, cism
Évêque de Boma